

"Voile en tête" prend le large

La 26^e édition de cette régates dédiée aux maladies psychiques débute samedi

Pour casser l'image de la psychiatrie, il n'y a pas mieux que le sport, vecteur de communication, de valeurs...", lance Roland Patimo. Cet éducateur sportif au centre hospitalier Edouard-Toulouse est l'un des deux artisans principaux, avec sa collègue Christine Huchet, de Voile en tête, la régates qui se tiendra du 30 septembre au 7 octobre sur la rade phocéenne au départ de la base nautique du Roucas Blanc.

Particularité de cet événement, qui fêtera à Marseille sa 26^e édition: le principe est de faire participer patients d'établissements psychiatriques et soignants venus des six angles de l'hexagone et même de l'étranger (Suisse, Italie...).

"Nous avons essayé d'y rattacher la culture d'entreprise."

DR BOUCHERON

Président de l'association "Sportez-vous bien", reliée à Edouard-Toulouse et qui coordonne l'organisation, le Dr Boucheron poursuit: "Avec Marseille capitale du sport 2017 (la régates a obtenu le label argent, Ndlr), nous nous sommes dit: Année exceptionnelle, événement exceptionnel".

En plus de cinq jours de régates - réunissant 15 bateaux et leurs équipages - mais aussi d'animations variées (soirée des équipages avec un concert du Gitan marseillais, journée de détente, table ronde...), le cru 2017 de Voile en tête comptera donc une nouveauté. "La régates était déjà une collaboration entre le monde hospitalier et le monde associatif, nous avons essayé d'y rattacher la culture d'entreprise", précise l'ancien psychiatre.



Le centre hospitalier Édouard-Toulouse engagera un voilier pour défendre les couleurs de la ville avec à son bord cinq patients, deux infirmières et un skipper.

/PHOTO M.DG./ILLUSTRATION

Christine, Roland et les nombreux acteurs qui se sont investis ont en effet réussi à mobiliser 35 partenaires, de l'entreprise Ricard, allié historique, à Marina, société qui lance actuellement une boisson bio gazeuse. Partenaires qui régateront d'ailleurs vendredi 6 octobre, en même temps que les autres concurrents, sur cinq Grand Surprise de l'entreprise Team Winds.

Enfin, les organisateurs ont réussi à réunir autour d'eux un nombre impressionnant de parrainages sportifs: de la championne paralympique Nathalie Benoît au navigateur Dimitri Deruelle. Un panthéon inspirant pour les régatiers qui, dès dimanche, se jeteront dans la bataille toutes voiles dehors.

Marguerite DÉGEZ

mdegez@laprovence-presse.fr

LE PROGRAMME

- **Samedi 30 septembre:** convoi des bateaux et accueil des équipages, pot de bienvenue.
- **Dimanche 1er octobre:** régates, départ à 9h30, remise des prix vers 17h30.
- **Lundi 2 octobre:** régates, départ à 9h30, remise des prix vers 17h30 et soirée pour les équipages.
- **Mardi 3 octobre:** régates, départ à 9h30, remise des prix vers 17h30.
- **Mercredi 4 octobre:** journée détente pour les équipages, avec animation pétanque en fin d'après-midi.
- **Jeudi 5 octobre:** régates, départ à 9h30, remise des prix vers 17h30. En parallèle, l'après-midi: table ronde sur le sport, le handicap, les entreprises et les associations.
- **Vendredi 6 octobre:** régates avec les partenaires, départ à 9h30. Soirée de gala avec concert, remise des prix.
- **Samedi 7 octobre:** restitution des bateaux et convoi.

Plus d'informations sur l'association "Sportez-vous bien" ou la régates sur www.sportez-vous-bien.com, www.sport-en-tete.com ou sur la page Facebook Voile en tête 2017.

Bâbord tribord

VOILE

Le Marseillais Pierre Quiroga a essayé le nouveau Figaro!



C'est un privilège réservé à une poignée d'élus. De passage en Bretagne, le jeune navigateur Pierre Quiroga, licencié de la Société nautique de Marseille, a pu tirer quelques bords sur le prototype du Figaro 3. "Les coureurs peuvent l'essayer. Le bateau n'est pas définitif, des détails vont changer, qui peuvent représenter beaucoup pour nous, une fois lancé à 20 nœuds en pleine régates. On voulait donc que les Figaristes mettent la main dessus en premier pour les anticiper", précise le coureur.

Destiné à remplacer le monotype de deuxième génération, sur lequel les régatiers s'affrontent sur le circuit Figaro depuis près de 15 ans, celui-ci est sorti du chantier Bénéteau, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, au début du mois d'août. Particularité de ce bateau, il est doté de foils, appendices fixés à la coque qui permettent d'augmenter les performances laissant le navire planer sur un coussin d'air.

"Le bateau est extrêmement bien construit, par rapport au Figaro 2, où il avait fallu modifier la quille, le mât... bref faire de grosses modifications", analyse Pierre Quiroga. Ici, il y aura des petits détails à changer, mais rien de structurel. "Il poursuit: "Il est bien plus performant que le Figaro 2, plus agréable à vivre que le précédent aussi. "Pas besoin de beaucoup s'occuper des foils, le bateau n'est pas très exigeant dessus", précise-t-il encore. Même si le sportif nuance: "Je n'ai pas eu la chance d'aller au large ou de le voir fonctionner par gros temps".

Et de conclure: "Il y a de bonnes sensations, ça donne envie de s'acharner, de profiter de cette feuille blanche. Le Figaro 3 donnera aux jeunes plus de chance de briller que le Figaro, qui est très bridé, et dont les vieux du circuit trustent les premières places." Et puis, rit Pierre Quiroga: "Tu donnes un nouveau